

Là est le chemin de la contemplation.

Pour autant que l'homme meurt à soi-même, il vit de Dieu.

Et pour autant qu'il vit de Dieu, il mérite le nom de vivant, et pas davantage.

Pauvres misérables qui péchons pour éviter une peine présente et qui ne mesurons pas la gravité effroyablement plus grande des peines futures !

Et nous nous hâtons follement vers de vaines récréations, où nous oublierons la présence de Dieu, d'où nous reviendrons dissipés et vides de lui.

5. La faiblesse de notre jugement paraît en ceci que nous tenons en souveraine estime nos moindres bonnes œuvres, et que nous ne pesons point les mauvaises que nous multiplions sans compter ;

Tandis que nous supputons à la rigueur les moindres faiblesses du prochain et n'avons aucun égard à ses mérites les plus réels.

O comme nous nous mépriserions si nous voyions tous nos défauts comme Dieu les voit !

Et cependant, cette connaissance infailliblement et minutieusement exacte qu'a Dieu de nos œuvres, elle sera la règle de notre jugement !

6. Agis donc maintenant virilement, fidèle soldat du Christ. La couronne de vie t'est offerte, qui te glorifiera éternellement si maintenant tu te renonces et te supportes patiemment pour Dieu.

Il te faudra souvent renoncer à ton sentiment et entendre avec indifférence bien des paroles qui te déplairont, si tu veux garder avec tous une paix durable.

L'homme simplifié dans ses affections traverse facilement les temps mauvais ; et son humilité y trouve, non perte et chagrin, mais force et grâce plus amples.

7. Le Christ s'est soumis humblement à porter tout ce que les hommes entassaient sur ses épaules ; et de même regarde-toi toujours comme un homme né simplement pour le travail, qui de plus a mérité par ses péchés d'être accablé par toute créature.